

Réactance aux mesures contre le COVID- 19 au Cameroun

Annexe méthodologique

Ancrée dans une mouvance compréhensive, nous mobilisons les récits de vie comme stratégie d'accès au réel. En marketing, les récits de vie constituent un formidable outil de collecte de données à la fois comme moyen et finalité car ils permettent, non seulement, de comprendre les perceptions à la base des comportements et pratiques des consommateurs, mais aussi d'appréhender le sens des décisions du consommateur (Özçaglar- Toulouse, 2009).

La collecte des données

Notre protocole repose sur le recueil d'entretiens narratifs des cibles visées par les messages de prévention contre le COVID- 19 recrutés par convenance (à partir de plusieurs répertoires) et interviewés par téléphone compte tenu de l'obligation de respecter les gestes barrières (appels vidéo Whatsapp). Nous nous sommes assurés d'un bon degré de variété dans la constitution progressive de l'échantillon en variant les profils des répondants. De ce fait treize récits de vie ont permis d'atteindre le seuil de saturation sémantique et les caractéristiques des personnes interrogées sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : caractéristiques des personnes interrogées

N°	Genre	Age	Profession	Lieu de résidence
1	Féminin	43 ans	commerçante	Douala
2	Masculin	36 ans	Employé de bureau	Douala
3	Masculin	28 ans	Etudiant	Maroua
4	Féminin	51 ans	Fonctionnaire	Yaoundé
5	Féminin	24 ans	Etudiante	Douala
6	Masculin	52 ans	Comptable	Douala
7	Masculin	38 ans	Commerçant	Maroua
8	Féminin	45 ans	Institutrice	Yaoundé
9	Masculin	29 ans	Chauffeur de taxi	Yaoundé
10	Masculin	68 ans	Retraité	Douala
11	Féminin	50 ans	Assistante de direction	Yaoundé
12	Masculin	35 ans	Ingénieur informaticien	Maroua
13	Féminin	31 ans	Secrétaire	Yaoundé

Les entretiens, d'une durée moyenne de cinquante minutes, portaient essentiellement sur la question suivante : « Pouvez-vous nous donner votre opinion sur les mesures barrières contre le COVID-19, ainsi que votre comportement à l'égard de ces règles ? A la fin de certaines interviews où le narrateur ne nous fournissait pas toute l'information attendue, nous revenions sur des aspects non évoqués tel que les motivations de son comportement. Il convient de préciser que, lors de la prise de contact avec les narrateurs, une question filtre relative à l'adoption des mesures barrières édictées était posée afin de mieux sélectionner les unités de notre échantillon. Afin d'enrichir cette méthode, les récits de narrateurs ont été complétés par d'autres sources, telles que des visites de points de vente et autres milieux publics ; la lecture régulière de magazines et le suivi des informations sur le sujet.

L'analyse des données

L'ensemble des données collectées a été enregistré, retranscrit et a fait l'objet d'une analyse de discours thématique après une analyse structurale. Le logiciel NVIVO a été exploité pour l'analyse de ces données. Pour cela, en nous inspirant des travaux d'Özçaglar- Toulouse (2009), un codage de récits de vie a été réalisé en disséquant chaque récit en trois niveaux de description de manière à faire ressortir les séquences (événements vécus), les actants (acteurs et personnages du récit) et les propositions argumentaires (appréciation sur un actant qui permet d'accéder à la construction identitaire du narrateur. Puis, les unités codées ont été classées selon les trois niveaux et synthétisées. Après ce codage des catégories sémantiques ont été produites ; pour cela, nous avons déconstruit chaque récit de vie à partir des associations ; par exemple « être susceptible d'être affecté par le COVID- 19 » et « avoir une vision critique par rapport au respect des gestes barrières », et les disjonctions qui opposent l'agréable « respecter les gestes barrières » et le désagréable « adopter un comportement déviant ». Enfin, chaque récit a été condensé sous forme d'un schème particulier et les catégories sémantiques récurrentes ont été comparées afin de dégager les logiques sociales communes.

Estimation de la validité des résultats

Nous avons soumis nos résultats aux critères de crédibilité, de transférabilité, de fiabilité et de confirmabilité, équivalents aux critères de validité interne, externe, fiabilité et objectivité dans l'approche quantitative (Hirschman, 1986). En ce qui concerne la crédibilité, nous avons constaté que les narrateurs ne se contredisaient pas au fur et à mesure des entretiens et les récits de vie étaient assez consistants. Cette étape a permis de conforter le caractère crédible des résultats. Pour vérifier le caractère transférable de nos résultats, nous avons élaboré un test post hoc, en recueillant trois nouveaux récits et en construisant une interprétation comparative sur la base des catégories trouvées lors de la première phase d'analyse. La robustesse/ fiabilité des résultats a été estimée par une double analyse faite par un collègue sur deux récits de vie, puis une comparaison a été faite en vue d'améliorer la technique utilisée. La confirmabilité a été établie grâce à la présentation de nos notes de terrain à un auditeur extérieur à l'étude afin qu'il les mette en perspective avec nos conclusions.